

# L'IMPORTANT... C'EST DE COMMENCER TOT

*Comment s'y prendre?  
Quel projet organiser?  
Comment le réaliser?  
Bruits, sons, onomatopées*

*Propos recueillis par Patrizia Rizzo d'après une expérience de Fulvia Pedeli  
Introduction et commentaire de Efsio Blanc.*

*Fulvia Pedeli a mené dans une école élémentaire de la ville d'Aoste pendant deux années scolaires l'expérience qu'elle vous propose à partir de ce numéro. Ce premier article démarre avec quelques réflexions générales qui peuvent vous donner l'idée de ce qui a été fait et de la méthodologie de travail adoptée. Vous trouverez aussi dans le détail la description de la première phase de l'expérience qui a permis aux enfants de travailler, en partant des bruits, sur les sons et quelques unes de leurs qualités et sur les onomatopées. Dans le prochain numéro on vous proposera la deuxième phase de l'activité concernant le parcours que l'enseignant a suivi pour amener les enfants à réaliser et interpréter une partition sonore non conventionnelle en partant des onomatopées et en travaillant sur le rythme. Vous trouverez enfin dans le numéro de la rentrée, celui de septembre, la suite de l'expérience, une troisième phase consacrée à la connaissance et l'utilisation de petits instruments à percussion. Les enfants ont ainsi commencé à jouer de la musique en interprétant des partitions sonores, en respectant les rythmes et les caractéristiques des sons.*

*L'article est précédé par une introduction du professeur Efsio Blanc qui a aussi préparé un commentaire aux activités.*



## INTRODUCTION par Efsio Blanc

Le choix d'un enseignant d'utiliser des suggestions didactiques proposées par une revue spécialisée destinée aux éducateurs, est souvent accompagné d'une certaine crainte que l'expérience en classe ne se présente différente par rapport aux hypothèses formulées par l'expert dans son article.

"L'activité sera-t-elle réellement adaptée à ma classe?"

Serai-je à même de la mener et de la gérer de façon adéquate?"

Ne s'agira-t-il pas, peut-être, d'une hypothèse didactique que personne n'a vérifiée?"

Ces doutes pourraient ne pas se présenter dans le cas où l'article propose des activités réellement expérimentées par un ou plusieurs enseignants dans leurs classes et avec leurs capacités et connaissances.

Il nous paraît donc évident qu'un enseignant puisse être plus motivé à mettre en route une activité déjà réussie par un de ses collègues (dans des conditions de travail qui ressemblent souvent aux siennes) qu'une proposition à laquelle il reconnaît la valeur sur le plan didactique, mais qu'il sent trop éloignée de son expérience.

C'est pourquoi la revue donne autant d'importance à la vulgarisation d'expériences comme, par

exemple, celle que vous trouverez dans ce numéro et dans le prochain, réalisée pour l'Education au son et à la musique par Fulvia Pedeli.

Il s'agit en effet, comme il a déjà été dit pour d'autres expériences didactiques que la revue vous a proposées, d'activités programmées et menées avec clarté d'objectifs et cohérence de démarches: sans avoir aucune prétention de les présenter comme des modèles parfaits à suivre, on pense tout de même qu'elles peuvent représenter ce qu'on pourrait réaliser à l'école.



## AVANT-PROPOS

par Fulvia Pedeli

Les phases de travail que je vais vous proposer et qui ne représentent qu'une modeste partie d'un parcours prévu sur cinq ans, peuvent être, me semble-t-il, proposées sans rien perdre de leur valeur didactique dans n'importe quelle classe du premier ou du deuxième cycle, en les adaptant, bien sûr, opportunément aux différentes situations.

Cependant, le fait de commencer ce type d'activités dès le début de la classe de première garantit, selon moi, une majeure efficacité et permet de respecter temps et modalités d'apprentissage des enfants sans rien donner pour acquis.

C'est depuis 1985 que je propose aux enfants ce type de tra-

vail et, avec mes collègues, j'ai constaté, en effet, que les résultats les meilleurs sont atteints par ceux qui ont démarré en première pour aborder petit à petit, jusqu'en cinquième, les différentes phases du parcours.

Je vous parlerai dans ce numéro et dans les deux prochains, de mon expérience la plus récente concernant deux groupes d'enfants qui fréquentent actuellement la classe de quatrième et la classe de cinquième et qui ont participé à ce type d'activité respectivement à partir de la classe de première et de la classe de deuxième.

Tout d'abord comme groupe d'enseignants travaillant à l'intérieur du module nous avons voulu, déjà durant la programmation, donner à l'Education au son et à la musique sa juste valeur, qui, selon nous, va bien au-delà de l'objectif disciplinaire principal: l'alphabétisation, c'est-à-dire l'utilisation du code musical représenté par la notation traditionnelle.

Les activités qui amènent progressivement les enfants à atteindre cet objectif, ont, en effet, un caractère pluridisciplinaire et, en favorisant l'apprentissage d'habiletés diverses, représentent des moyens efficaces permettant l'acquisition de concepts propres à d'autres disciplines.

Notre action didactique a donc été organisée dans cette optique.

Mais il y a encore quelque chose à souligner: la plupart des phases de travail réalisées auraient dû, en tous cas, être prévues pour un enfant de classe de première qui avait des problèmes pour un retard de langage.

Le fait d'avoir proposé à toute la classe ce type de parcours nous a ainsi permis de faire travailler cet enfant avec les autres et, en même temps, d'exercer chez tous les apprenants une habileté souvent négligée: la perception auditive.

En dernier je tiens à souligner que nous n'avons jamais été pressées, que nous avons

"pris le temps", ce qui a représenté une condition fondamentale pour la réussite du travail: on a ainsi évité, par exemple, l'erreur de ne pas aborder quelques phases jugées apparemment trop simples ou bien d'en aborder d'autres mais superficiellement, du moment qu'elles demandaient trop de temps.

Si l'on tient compte du temps dont les enfants ont besoin pour apprendre, par exemple, le code linguistique, on comprend bien que ce n'est pas le cas d'avoir de ces craintes vis-à-vis de l'apprentissage du code musical!



## 1<sup>ère</sup> PHASE BRUITS, SONS, ONOMATOPEES

### OBJECTIFS

- \* Savoir reconnaître en les écoutant des sources sonores naturelles et artificielles; savoir les reproduire avec la voix; savoir les représenter par le dessin ou d'autres codes
- \* Savoir distinguer de quelle direction vient un son
- \* Savoir imiter des sons avec la voix
- \* Découvrir que l'onomatopée est une convention
- \* Savoir alterner production sonore et silences
- \* Savoir suivre une pulsation même sans produire de sons
- \* Savoir confronter l'intensité de deux ou plusieurs sons
- \* Savoir produire des sons forts et des sons faibles

### ACTIVITES

#### A) Bruits, sons, onomatopées

##### A.1 - Ecouter des bruits pendant un temps donné.

Exemple:

- un stylo qui tombe
- une porte qui se ferme
- la craie sur le tableau noir
- les stores levés ou abaissés
- quelques pas
- quelqu'un qui tousse
- l'interrupteur qui claque quand on allume ou on éteint la lumière
- .....

- C'est l'enseignant qui produit les bruits (et qui les enregistre au fur et à mesure).
- Les enfants, qui tournent le dos à la source sonore, doivent indiquer de quel bruit il s'agit.
- On vérifie les réponses en réécoutant chaque fois le bruit au magnétophone.
- Variante: on peut faire indiquer aussi par les enfants la direction d'où vient le son.

**A.2** - Ce sont les enfants qui produisent ensuite, à tour de rôle, chacun un bruit que les camarades doivent identifier (l'enseignant enregistre aussi ces bruits).

**A.3** - Utiliser ensuite le magnétophone pour reconstruire, en la réécoutant, la séquence sonore ainsi obtenue.

## MES REFLEXIONS ACCOMPAGNEES DU COMMENTAIRE DE EFISIO BLANC



##### A.1 - A.2 - A.3 (Fulvia Pedeli)

Cette première activité a été utile avec les élèves des deux classes non seulement pour ce qui concerne la perception auditive et la discrimination sonore, mais aussi pour l'acquisition des premiers concepts topologiques: en effet on a exploité cette expérience dans la salle de gymnastique mais avec des consignes plus complexes. Par exemple on a demandé aux enfants d'indiquer à chaque fois non seulement de quel bruit il s'agissait mais aussi de quelle direction il venait: devant/derrière, droite/gauche, loin/proche.



**A.4** - Proposer aux enfants d'imiter avec la voix les bruits produits et enregistrés: rechercher des onomatopées.



**A.5** - Les enfants représentent ensuite graphiquement la source des différents bruits et écrivent l'onomatopée qui correspond à chacun tout en respectant l'ordre dans lequel on les a enregistrés.



**A.6** - Former des groupes d'enfants et attribuer à chacun une des onomatopées inventées: ils devront la reproduire en suivant la pulsation donnée

**A.4 (Fulvia Pedeli)**

Le thème "onomatopées" s'est révélé très intéressant au-delà de la recherche en elle-même parce qu'il nous a permis d'aborder le discours sur la convention.

On a ainsi essayé d'expliquer aux enfants que l'onomatopée, tout comme la note musicale, comme les lettres de l'alphabet, comme les chiffres..., est une convention. On a donc cherché de comprendre ce qu'est une convention.

On a parlé de "réalité" et de "représentation de la réalité", de "signifié" et de "signifiant": tout cela a été très utile dans les années suivantes quand on a, par exemple, construit le plan de la salle de classe et on a parlé de cartes géographiques; mais ça nous a beaucoup servi cette année-là pour d'autres apprentissages, surtout pour la lecture et l'écriture.

**A.1....A.5 (Efisio Blanc)**

L'exploration du "milieu acoustique" et les activités avec les bruits ont déjà été traitées dans cette revue dans les n.0 septembre 88, n. 1 - décembre 88, n. 2 - mars 89 et n. 3 - mai 89.

Nous renvoyons à ces articles les enseignants qui aimeraient élargir ou approfondir cet aspect de l'Education musicale.

Pour ce qui concerne l'activité décrite dans ces pages voilà quelques observations:

- Dans le repérage de sons/bruits les enfants se rendent compte que pour "écouter" il faut être en condition de silence.
- En plus de l'union du bruit à sa source, on peut ajouter l'identification du geste qui a provoqué le son: taper, rouler, frotter, gratter, frapper, secouer, etc.... ce qui porte à enrichir le bagage linguistique des enfants.

On pourra également constater que tout en gardant les mêmes objets, le son produit change en changeant la "façon" de le produire.

Voilà un schéma possible à construire après avoir recherché et expérimenté différents bruits:

Objet	Façon de production	Onomatopée (exemples)
crayon	taper rouler frotter	Toc, Toc... CRRRR... FFFFFFF...
papier	agiter froisser déchirer	FR, FR, FR... SC, SC, SC, SC... STR, STR, STR...

**A.6 (Fulvia Pedeli)**

Il a été très important de prétendre, dès le début, de la précision rythmique dans l'exécution de ces activités. Nous avons employé vraiment beaucoup de temps pour permettre à chaque groupe d'acquérir une maîtrise suffisante à exécuter, en respectant la pulsation rythmique, les onomatopées qu'on lui avait confiées.

par l'enseignant et, dans un deuxième temps, par un enfant (en frappant les mains, en tapant sur la table avec un crayon...).



**A.7** - Répéter ensuite la même activité, mais à un signal de l'enseignant, qui continue à donner la pulsation, les groupes interrompent l'exécution pour le reprendre à un signal successif.

**A.8** - Introduire le concept d'intensité: intense (*forte*) / faible (*piano*) et l'appliquer en répétant les deux derniers exercices.

**A.9** - Proposer aux enfants la même démarche que pour les onomatopées, mais cette fois-ci utiliser des sons recherchés, choisis et enregistrés dans le milieu avec les enfants.



J'ai beaucoup insisté et j'insiste encore sur la précision de l'exécution en cherchant à être, moi-même, le plus possible précise et je propose encore aux enfants constamment des exercices de ce type, en prenant soin de les alterner avec d'autres activités moins fatigantes.

Pour marquer la pulsation, j'ai utilisé des instruments très simples et sous la main de tout le monde; par exemple j'ai simplement frappé les mains ou un stylo sur la table...: mais j'aurais très bien pu me servir d'un métronome.

#### **A.6** (*Efiso Blanc*)

Etant donné que pour cette activité on emploie le concept de pulsation (scansion régulière) on sous-entend que les enfants aient déjà fait des expériences afin d'acquiescer cette capacité.

Si, au contraire, on utilisait cette activité pour introduire la pulsation, on devrait probablement procéder plus lentement, de façon à mieux observer les difficultés de chacun pour qu'elles soient dépassées, en introduisant éventuellement d'autres exercices.

Le même discours est valable pour les activités qui emploient le concept de piano/forte.

#### **A.9** (*Fulvia Pedeli*)

A propos de cette "étape" du travail, je dois dire qu'on ne l'a pas développée comme prévu et qu'on a utilisée une de ces cassettes de sons et bruits qu'on peut acheter dans les magasins spécialisées.

Il serait beaucoup plus intéressant en fait de prévoir une sortie avec les enfants pour enregistrer avec eux les bruits provoqués par les voitures, par les gens qui marchent, par l'eau coulant d'une fontaine..., bruits propres à chaque milieu, selon qu'on se trouve en ville, à la campagne, en montagne.

On pourrait aussi profiter de l'occasion pour mettre en route une recherche sur l'environnement...